

**Méthodes de recherche en Sciences Humaines et Sociales : Enjeux
et Impacts sur le développement durable.**

**Research methods in the Humanities and Social Sciences : Issues
and Impacts on sustainable development.**

حورية معيز منصور¹

¹كلية العلوم الإنسانية والاجتماعية جامعة تبزي وزو،

mh582008@hotmail.com

Reçu le:02/07/2022 Accepté le:22/08/2022 Publié le:08/10/2022

Résumé :

La présente contribution s'inscrit dans le cadre de la recherche épistémologique du domaine des sciences sociales. Engager ce type de recherche suppose de tenir compte de la pluralité des approches afin d'appréhender un éventail de valeurs de validité, de pertinence des différentes épistémès à la fois quantitatives et qualitatives.

Ces analyses précautionneuses sont susceptibles d'éclaircir les puissances intellectuelles exploitées et d'œuvrer en faveur de la revalorisation escomptée du sens critique des approches les plus pertinentes de la recherche. L'objectif est donc, d'associer les parties prenantes qui sont en mesure d'appréhender et d'utiliser les processus de recherche dans l'identification et d'évaluation des impacts et des enjeux sur le développement durable.

Mots clés : méthodes ; Sciences Sociales ; développement durable ; recherche ; connaissance.

Abstract :

This contribution is part of epistemological research in the field of social sciences. Engaging in this type of research implies taking into account the plurality of approaches in order to understand a range of values of validity, of relevance of the different epistemes, both quantitative and qualitative. These cautious analyzes are likely to clarify the intellectual powers exploited and to work in favor of the expected revaluation of the critical sense of the most relevant approaches to research. The objective is therefore to involve stakeholders who are able to understand and use research processes in

the identification and assessment of impacts and issues on sustainable development.

Keywords : methods; Social Sciences ; sustainable development ; research ; knowledge

Mansouri Maiz Houria

1-Introduction :

Les différentes problématiques posées dans l'étude des méthodologies de recherche en sciences humaines et sociales sont un prolongement à d'autres questions soulevées dans les sciences naturelles. Elles représentent, dans les deux cas, un champ d'étude épistémologique auquel une catégorie de questions semble rattachée et plus spécialement celle de la définition, de la compréhension, de l'interprétation de la notion de « méthode » et de son acceptation ou de son rejet comme étant un enjeu majeur du conflit existant entre les différentes significations sur des thèses de recherche sujettes à controverses.

En sciences sociales, une recherche comporte l'utilisation de procédés relatifs à des opérations méthodologiquement ordonnées et bien définies que l'on nomme « techniques ». Le choix de la technique dépend de l'objectif escompté, lequel est lui-même lié au processus de travail. Une telle interaction et plus précisément une telle spécificité de la complémentarité qui caractérise la ou les techniques de travail, entraînent, en dernière instance, une confusion dans les termes techniques et méthodes d'analyse qu'il convient de lever.

Le but de notre communication est de mettre en valeur l'importance de la notion de méthode dans l'analyse des sujets qui concernent l'homme et la société toute entière. Il s'agit de dégager les principaux axes de l'analyse moderne qui atteste à la fois de la nécessité de la pluralité des visions épistémiques et méthodologiques dans la quête du « sens » et du « signe » des différents faits sociaux qui se sont produits ou sont en cours de réalisation à court, moyen et/ou long terme. Ces faits sociaux peuvent être des phénomènes, des événements, mais également des pratiques (culturelles, religieuses ou autres...), des actions individuelles ou collectives, des comportements,

Méthodes de recherche en Sciences Humaines et Sociales : Enjeux et Impacts sur le développement durable.

des opinions ...que vivent ou subissent les hommes dans la société, relatant le statut placé sous le slogan « l'Homme est un être sociable. » avec tous les dispositifs culturels, économiques, politiques et sociaux qui suscitent analyse et compréhension . Ces grandes questions ont motivé nos recherches. Elles se résument comme suit :

1-A quels degrés peut-on instrumentaliser les méthodes nouvelles des différentes sciences -toutes disciplines confondues- pour analyser l'Homme et décrypter tout ce qui l'entoure.

2-Quelle(s) méthodologie(s) choisir pour décrire les principaux types de recherche et leurs caractéristiques, entre lesquels il faut choisir à l'intérieur du champ des sciences humaines et sociales.

3-De quelle(s) manière(s) les méthodes d'analyse et de critique contemporaines parviennent-elles à comprendre et à interpréter le rôle crucial des sciences sociales et humaines dans la construction de l'Homme et de la société de demain ? Quelles relations ? Quelles interactions ? Quels dialogues ?

2 - La connaissance du « social »

Les grands axes relatifs à l'élaboration des moyens et méthodes de réflexion et d'analyse en sciences humaines et sociales, représentent les prémices des actions en faveur du « développement durable » et de « la connaissance durable ». Ces actions sont un nouveau défi international pour la recherche des solutions aux différents problèmes posés dans le domaine social c'est-à-dire : « qui concerne les hommes en société » (Grawitz. Madeleine, 1981, p.333) et l'acquisition des objectifs escomptés dans leur pluri-dimensionnalité. Il faut savoir que les premiers objectifs, en fonction des données du programme de l'organisation des nations unies (ONU) sont, entre autres, «le maintien de la sécurité internationale, la protection des droits de l'homme, le développement durable en resserrant, par l'éducation, la science et la culture, la collaboration entre nations pour l'intérêt de tous sans aucune distinction. » (UNESCO, acte constitutif, Art : 1), Ces objectifs sont en rapport avec la question de l'Homme, de ses valeurs, de ses droits et de ses devoirs dans la pratique sociale. Il s'agit d'un domaine fondamental censé franchir toutes les limites, qu'elles soient politiques, culturelles ou

autres et qu'il mérite, par voie de conséquence, d'être examiné et critiqué consciencieusement avant d'envisager l'apport d'un changement adéquat.

Les paramètres de ce domaine (domaine des sciences humaines et sociales) sont, dans la plupart des cas, sujets à controverse sur des points de détail, mais, dans l'ensemble, il s'agit de tentatives de trouver des consensus en mettant en exergue les sociétés « dynamiques » dans leur évolution et leur changement.

2-1 La méthode entre théorie et pratique

Dans cette optique et de manière plus spécifique, notre recherche s'inscrit dans le champ de la connaissance de méthode aussi bien au niveau théorique qu'au niveau pratique, c'est-à-dire au niveau du « lien entre le penser et l'agir. » (Gueorgui Chtchedrovitski, 2007, p. 148)

Sur le plan théorique, il s'agit d'établir les règles permettant d'organiser et de piloter la recherche selon les standards scientifiques.

Sur le plan pratique, il s'agit de guider le chercheur dans le choix de la conduite à tenir en enquêtant sur le terrain et en faisant un sondage pour prendre des décisions éclairées par les résultats de la recherche scientifique tant sur le plan du système décisionnel que sur le plan du système opérationnel.

Il va sans dire que nous évoquerons les méthodes qu'il faut définir tant sur le plan théorique que sur le plan pratique pour le maintien de la recherche au service du développement de l'homme et de société toute entière car, comme le dit le vieil adage, « savoir, c'est pouvoir » Celles-ci relèvent d'un seul et même enjeu : notre volonté et notre capacité à pousser une ou des méthodes de recherche, une sorte de quête de sens, de savoir-faire et de compétence. Ceci dit il y a, des méthodes de recherche qui sont difficiles à appliquer tant la complication est grande. La méthodologie peut nous avertir des pièges mais ne nous aidera pas à concevoir facilement des idées nouvelles. « Ces tendances se trouvent renforcées par le sentiment d'impuissance devant l'intraitable complexité des phénomènes sociaux, et la peur de se trouver confronté aux questions dangereuses

Méthodes de recherche en Sciences Humaines et Sociales : Enjeux et Impacts sur le développement durable.

qui se dissimulent dans toutes les sciences sociales. » (Andreski Stanislav, 1975, p.77.)

2.2 Méthodes et pluridisciplinarité

La méthodologie de la recherche, de par son énoncé, se veut au carrefour des différentes prospections, expérimentations et réflexions, parce qu'il est important de comprendre à quel(s) modèle(s) précis ces méthodologies se réfèrent tout en gardant une spécificité des sciences dites « Humaines et Sociales » et une dimension extensive et universelle de l'approche triptyque de l'Homme dans son rapport avec lui-même, avec autrui et avec son environnement. La première question que nous nous posons dans le cadre de cette étude est : pourquoi s'interroger sur les méthodes des sciences humaines et sociales ? Pourquoi rechercher les nouvelles méthodes d'analyse et de recherche ? Qu'entendons-nous par Sciences Humaines ?

Il est évident que le concept « méthode » est lié au concept de stratégie, qui représente « la planification et la mise en œuvre de la politique dictée par l'utilisation des ressources humaines, physiques, logistiques et financières nécessaires. » (Ahmed Hamadouche, 1977, p.25.) La méthode est aussi liée à un ensemble de règles qui, dans le cadre d'une science donnée, se traduit par des procédures concrètes. Qu'est-ce que la méthode ?

Il est évident aussi que nous ne pouvons, en aucun cas, citer toutes les définitions concernant le concept de « méthode » dans sa définition et dans son acception dans les différentes sciences sociales et humaines. Nous proposons certaines d'entre elles : La méthode est un concept dérivé du mot grec Meta-Ados, qui signifie la voie ou l'approche menant à un objectif, elle est ce « chemin (du grec hodos) que parcourt le chercheur, chemin méthodologique et épistémologique qui est parfois ardu pour ce dernier ». (Corbière Marc, Nadine Larivière, 2014, P.2.). Elle est « la somme des procédures que nous utilisons pour découvrir ou prouver la vérité. » (Paul Foulquié, 1992, Art : « méthode » p. 257.

De toute manière, l'objectif premier de la science moderne c'est la recherche de la vérité, et entre les vérités empiriques, théoriques, naturelles et même surnaturelles il y a un grand débat que nous ne

détaillerons pas dans ce travail. Nous avons, en outre, sélectionné trois paramètres essentiels qui répondent aux différents champs de recherche du concept « méthode » :

« Parce que les méthodes utilisées constituent un baromètre de la recherche pour plusieurs raisons : en premier lieu, elles informent sur le degré d'innovation et d'originalité dans la manière de collecter et d'analyser des données ; ensuite, elles renseignent sur les moyens scientifiques et techniques auxquels peuvent prétendre les chercheurs, qu'il s'agisse des compétences ou des aspects financiers ; enfin, elles disent comment sont utilisées les données publiques, celles déjà rassemblées par d'autres institutions ou organisations. » (Cecchini Amaranta, Hainard François, 2012, p.9

La compréhension des méthodes de recherche dans les différentes disciplines est souhaitable, voire indispensable, parce qu'elle met en avant la complémentarité et l'interdépendance de deux éléments fondamentaux pour acquérir, d'une part, la maîtrise de la méthodologie de recherche qui reste diversifiée, et d'autre part, la capacité à saisir les étapes de cette recherche. La première concerne la forme du contenu du processus de travail et la seconde, la substance du contenu. Les deux paramètres contribuent à la conception et à l'élaboration de la stratégie de gestion des activités humaines qu'elles soient intellectuelles «synonyme de "savoir-faire"» (Meirieu Philippe, 1990, p.181.), physiques, économiques, sociales, artistiques et autres...et leurs impacts sur les populations et l'environnement. Ces activités sont à l'origine des diverses crises qui ont des effets locaux autant que globaux.

3- L'enjeu des méthodes dans les sciences humaines et sociales face à la connaissance durable.

Il est important de souligner que le développement durable de la science, de l'environnement, de la connaissance, de la culture...associe une grande diversité de méthodes de recherche dans une approche pluridisciplinaire voire transdisciplinaire. Le mot « science » se veut le dénominateur commun à toutes ces disciplines. Il « est dérivé du latin classique scientia (connaissance et plus particulièrement connaissance scientifique et rationnelle) qui prend

Méthodes de recherche en Sciences Humaines et Sociales : Enjeux et Impacts sur le développement durable.

très tôt le même sens que le terme grec épistémè. » (Grawitz.Madeleine, 1981, p.32.) Les chercheurs dans le domaine de l'épistémologie des sciences humaines et sociales désignent cette méthode de « métissages méthodologiques » Plusieurs sciences rentrent en jeu. « Il s'agit d'une épistémologie des sciences cognitives, interprétatives (herméneutique) et les études culturelles... » (Menger Carl, 2011, p. 514.)

Mais qu'entend-on par l'appellation Sciences Humaines ? « L'histoire des sciences sociales est jonchée de disputes et de querelles scientifiques qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à renforcer des lignes générales de théories, de «paradigmes», foncièrement différents. » (Jacquemain Marc. Frère bruno, 2008, p.11.)

Il est clair que les sciences humaines sont nombreuses et diversifiées, et que les différentes spécialités et sous- spécialités existantes, que ce soit la psychologie, la sociologie, la philosophie, les sciences de l'éducation, l'histoire, l'économie, la bibliothéconomie, la démographie, l'anthropologie, les sciences du langage, etc. sont, habituellement et conformément à la tradition interdépendante (pluridisciplinaire par excellence) et il se trouve, qu'il est très difficile voire impossible de trouver une définition complète et exhaustive. Nous pouvons néanmoins proposer la définition suivante « Nous entendons par Sciences Humaines les disciplines qui ont pour objet de recherche les diverses activités humaines, en tant qu'elles impliquent les rapports des hommes entre eux et les hommes avec les choses, ainsi que les œuvres, institutions et relations qui en résultent. » (Freund Julien, 1973, notes d'introduction, p.7.)

Il va sans dire que l'Homme a besoin d'avoir un potentiel matériel et physique pour avancer dans la vie mais il a besoin surtout d'un support moral, éthique, social et psychologique. « ...les sciences de l'homme ont pris au XX^{ème} siècle une immense importance : elles pèsent désormais d'un poids sur les destinées de l'humanité. » (Gusdorf Georges, 1974, p.54.). Le domaine des Sciences humaines et Sociales a connu comme tous les autres domaines, des évolutions et des ramifications, compte tenu des mutations sociales et économiques,

des percées scientifiques et techniques et des avancées dans la pratique des nouvelles recherches et connaissances. En Europe et plus spécialement en France les sciences ont connu une évolution significative « L'expression « sciences humaines est, en France, une façon usuelle de nommer les études de psychologie et de sociologie. Depuis la Seconde Guerre mondiale, elle a remplacé l'ancienne appellation de « sciences morales ». En 1942, l'ouvrage de Wilhelm Dilthey sur les sciences de l'esprit (Geisteswissenschaften) a été traduit en français sous le titre Introduction aux sciences humaines. Par un décret du 23 juillet 1958 (publié au Journal officiel du 27 juillet 1958), on transforma les facultés des lettres en facultés des lettres et sciences humaines, dans le dessein d'y promouvoir l'enseignement d'une partie des sciences sociales (la psychologie et la sociologie), au voisinage des humanités littéraires. » (Edmond **Ortigue**, Encyclopédia Universalis, art : Sciences Humaines)

La question pertinente et déroutante, de l'avis même d'Edmond Ortigue, reste tout de même posée avec beaucoup d'insistance : Les méthodes des sciences humaines et sociales nous conduisent-elles à expliquer comment naissent les « compréhensions » de la « rencontre avec les œuvres et les pensées d'autrui » ? Faute d'une initiation adéquate à la méthodologie de la recherche scientifique, la pertinence de la recherche est compromise. « Or, cette recherche scientifique, pour être validée par la communauté savante, (locale, régionale ou mondiale,) doit être menée sur la base des normes codifiées pour harmoniser ou concorder langage, mesurage, concepts, méthodes (voies à suivre), techniques de récolte, mode d'interprétation des données... car, un des objectifs fondamentaux de la science, c'est la production des connaissances reproductibles, discutables, améliorables et utilisables par les hommes au sein de leurs communautés confrontées aux défis existentiels qui, justement, fondent la raison de l'activité scientifique. » (Jean Otemikongo, Mandefu Yahisule, 2018, p.16.)

3.1 La méthodologie dans le cadre du développement durable

L'intérêt de la méthodologie, dans toutes les sciences, est de voir si elle nous avance dans la solution du conflit qui a opposé et

Méthodes de recherche en Sciences Humaines et Sociales : Enjeux et Impacts sur le développement durable.

oppose une panoplie de problématiques posées dans les sciences dites de la Nature et celles de l'Homme. « Toutes les sciences servent à comprendre notre univers naturel et humain. » (Rey Alain, 1994, p.1895.) En dépit du fait que ces méthodologies témoignent de l'impact significatif qu'elles ont sur ces sciences, il n'en demeure pas moins qu'elles offrent des réponses aux arguments qu'elles avancent, pour comprendre l'Homme et tout ce qui l'entoure en adoptant un dualisme épistémologique incontestable avec lequel une certaine philosophie s'est élevé pour dire tout haut que l'apport des sciences humaines est important sur les sciences de la nature et de la matière et vice versa. Les textes ne manquent pas qui prouvent que ces épistémologies modernes et contemporaines s'intéressent aussi bien à l'homme qu'à la nature et décrivent, d'une manière plus ou moins objective, les significations. Sans entrer ici dans une recherche détaillée, le problème des sciences de l'homme est justement comment et jusqu'à quel point objectiver ces significations, non seulement pour les « scientifier » c'est-à-dire leur accorder une légitimité plus grande et leur conférer un statut pleinement scientifique, comme l'ont fait avec succès les sciences de la nature, mais trouver la manière de les traiter, en sorte de les décrire comme données et d'en expliquer le rôle comme facteurs du déroulement des phénomènes. L'envol des sciences de la nature à partir du XVII creusa l'écart entre les deux sciences et « provoqua un décalage entre la physique et les sciences de l'homme. Le développement croissant de l'une et la stagnation des autres firent que l'on s'interrogea sur la possibilité, pour les sciences humaines, d'adopter les normes et les méthodes des sciences de la nature et ainsi de combler le retard qu'elles accusaient. (Choukrallah Choufani, 1987, p.9.)

Cette étude, qui porte sur « les outils et méthodes de recherche en Sciences Humaines et Sociales: enjeux et impacts sur le développement durable », vise à comprendre, d'une part, comment sont sélectionnées et agencées les nouvelles méthodes, de façon à répondre aux objectifs de différentes recherches dans les domaines : sociologique, psychologique, philosophique, éducatif, économique, politique, juridique et autres...De l'autre, elle cherche à mettre en

حورية معز منصوري

lumière quels autres démarches et techniques rationnelles en influencent le choix et l'application dans le but de rentrer dans un processus de travail fondé sur la connaissance compétitive et durable et vise à réaliser le développement de projets concrets dans le domaine de l'innovation dans une stratégie en matière de « l'économie de la connaissance », et du « développement durable ». L'une de ces priorités est de créer une société de la connaissance compétitive et capable d'une croissance durable, accompagnée d'une amélioration quantitative et qualitative de recherche et d'analyse pour une plus grande cohésion organisationnelle, gnoséologique et sociale d'aujourd'hui et de demain. Au fur et à mesure de l'avancée des connaissances scientifiques sur des enjeux comme la violence, la drogue, la délinquance, l'Analphabétisme, la crise politique et économique, l'injustice, le handicap, la fracture familiale et sociale ...Ce constat ne peut que faire écho à la grille de lectures : sociologiques, économiques, politiques... les scientifiques ont pris conscience de la nécessité de trouver un modèle de recherche susceptible de permettre d'assurer des réponses efficaces aux différents problèmes que rencontrent les individus.

Cela étant dit, la confrontation de la tradition méthodologique (concernant plus précisément les méthodes de recherche en analyse philosophique ou autres...) avec les problèmes nouveaux qui préoccupent les penseurs contemporains dans le cadre de la mondialisation et du développement durable, est plus qu'indispensable. Tous ces problèmes urgents, qu'ils soient d'ordre économique, politique, éducatif, linguistique, psychologique, culturel et social nous amènent à mieux comprendre le processus et l'état actuel des structures car il est nécessaire de les appréhender dans le cadre des changements et des transformations des champs de recherche et dans le cadre de la continuité et de la cohérence du système dans son ensemble. Dans l'histoire de la recherche, les méthodes ont évolué. C'est toute la problématique de la connaissance qui possède plusieurs paramètres et ressources, nous pouvons citer la curiosité, le vouloir faire, le vouloir connaître et surtout le doute et plus spécialement, comme le définissent les philosophes : « le doute

Méthodes de recherche en Sciences Humaines et Sociales : Enjeux et Impacts sur le développement durable.

de la réalité du monde sensible » (Russel Bertrand, 1971, p.79.) tel qu'il a été cité par Husserl et bien d'autres penseurs , parmi eux le père fondateur de la philosophie moderne: René Descartes qui a libéré la pensée philosophique de l'hégémonie c'est-à-dire de la domination de la puissance du clergé et du contrôle des politiciens. Auteur du : « Discours de la méthode pour bien conduire sa raison, et chercher la vérité dans les sciences » paru en 1637. Ce livre est le premier traité systématique et complet de méthode, il met en évidence les prémices de la logique du raisonnement et de l'ordre du discours avec des implications méthodologiques et épistémologiques concordantes. C'est le texte fondateur d'un courant de pensée révolutionnaire : le « rationalisme cartésien » ou « cartésianisme ». Descartes René, (n° 155), 2009.

Dans cet ouvrage, l'auteur invite à respecter un certain nombre de règles pour s'assurer du caractère objectif de ce qu'on étudie. Edmond Husserl va dans le même sens en imposant des techniques de recherches spécifiques, il dit : « Quiconque veut vraiment devenir philosophe devra « une fois dans sa vie » se replier sur soi-même et, au - dedans de soi tenter de renverser toutes les sciences admises jusqu'ici et tenter de les reconstruire. » (Edmund Husserl, 1966, P2.)

En effet, l'adoption des différentes techniques de recherche confrontent les chercheurs à plusieurs questionnements et plus précisément à relever deux grands challenges : « d'une part, la remise en question et le renouvellement de la démarche scientifique et, d'autre part, une réflexion méthodologique sur des processus de recherche unissant des chercheurs issus de disciplines et d'orientations diverses, ainsi que différents acteurs sociaux (Cecchini. Amaranta ,Hainard. François, 2012, p.8.).

Ce qui représente une « recherche participative » où se rencontrent des chercheurs et des partenaires de différents milieux, autour d'un objet de recherche qui les rassemblent.

Ce qu'il faut souligner c'est qu'il est très difficile de tout connaître, de décrire précisément et d'expliquer clairement parce que les connaissances sont hétérogènes. Chacune est confinée dans son code et régissant un langage et un discours propre à elle. De ce point

de vue, pour répondre à la complexité de l'accumulation des connaissances, il faut savoir organiser les méthodes, les classer, les simplifier et les rendre utiles pour tout acte d'investigation et de recherche.

3.2 Les aspects novateurs de la recherche

Dans un monde de recherche de plus en plus vaste et diversifié, les chercheurs disposent de diverses approches méthodologiques. Parmi elles, nous citerons les méthodes quantitatives et qualitatives basées simultanément sur les enquêtes et les interviews qu'il faut appréhender avec rigueur, car « interviewer quelqu'un ne doit pas nécessairement devenir un acte mécanique. Ce peut être un acte agréable et joyeux auquel les deux parties prennent plaisir sans qu'aucune n'en souffre. Qui plus est, je suis convaincu que sans cette attitude mutuelle l'interview n'atteindra pas son véritable but...» L'enquêteur social doit regarder au-delà des opinions et des conceptions exprimées et considérer leur origine, leur fondement et leur authenticité en même temps que leur relation avec la situation passée et présente...» (Andreski Stanislav, 1975, pp. 79-80.) Nous citerons aussi les méthodes basées sur l'observation qui est une technique de recueil de données, et « pour une étude utilisant des techniques d'observation, il est important d'avoir un esprit ouvert et une curiosité pour les nouveautés. Un des intérêts principaux des techniques d'observation directe est la richesse des éléments observables susceptibles d'apparaître en plus des données visées au départ. » (Narimasu Hiroko, Pigem Nathalie, 2008, p.43.) Nous dégageons un enjeu double pour notre recherche ; D'une part, il existe un enjeu théorique, notre objectif est de comprendre la manière dont un chercheur maîtrise une discipline quelle qu'elle soit et faire progresser, en dernière instance, des analyses concernant les sciences humaines et sociales dans leurs interdépendances et leurs actions réciproques. D'autre part, il existe un enjeu pratique au niveau de la méthodologie et plus spécialement des applications de modèles d'analyse :

A- Qualitative : Elle permet au chercheur d'une part, d'identifier les règles dans l'application des méthodes d'investigation,

Méthodes de recherche en Sciences Humaines et Sociales : Enjeux et Impacts sur le développement durable.

d'exploration et de quête, d'accepter les critiques qui peuvent parvenir au chercheur pour l'orienter vers les différents dispositifs qui engendrent les résultats les plus fiables et les perspicaces. D'autre part, de procéder à des études comparatives, en cherchant à dégager les principaux axes de réflexion et l'influence des premiers résultats qui attestent à la fois de la multiplicité des cultures, de l'ouverture d'esprit, des convergences et divergences dans la quête du sens, du savoir et de la connaissance, de la volonté de nouer un dialogue face à un chauvinisme contraignant qui neutralise toute autre doctrine que la sienne. Les personnes ouvertes d'esprit sont des explorateurs endurcis, réceptifs à de nouvelles idées et sont toujours prêtes à apprendre des autres, sans complexe ni arrière-pensée. En fait, les différentes formes d'analyse qualitatives sont une activité de l'esprit humain tentant de faire du sens face à un monde qu'il souhaite comprendre et interpréter, voire transformer.

B- Quantitative : Elle nous permet de dégager les différents enjeux et règles de compréhension spécifiques aux problèmes traités en construisant un système de mesure de la pertinence et de la performance du travail comme matériaux de base pour toute analyse. L'idée de mesure est sous-jacente à tout travail rationnel et objectif, c'est-à-dire scientifique qui se sonde par une théorie ou une loi... « L'action de mesure se situe à la jonction des deux grandes étapes de la recherche, la formulation des hypothèses, d'une part, et leur vérification, d'autre part. Ces deux étapes possèdent leur langage propre. Le langage utilisé à l'étape de la formulation des hypothèses est essentiellement abstrait [...] Le langage de la vérification est concret et se fonde sur l'observation empirique des phénomènes » (Narimasu Hiroko, Pigem Nathalie, 2008, p.43.). Le sociologue Angers Maurice va dans le même sens en mettant l'accent sur la démarche scientifique de la recherche qui nécessite comme point de départ la désignation d'une ou plusieurs hypothèse (s) c'est-à-dire définir « un énoncé qui prédit une relation entre un ou plusieurs termes impliquant une vérification empirique. » (Angers.Maurice, 1999, p.59)

Ces deux approches illustrent la double vocation d'outil critique et méthodologique d'une part, de processus de quête de sens comme instrument de réponse aux questionnements et comme matériaux pour réaliser une recherche scientifique d'autre part. La difficulté réside justement dans ces approches et plus spécialement dans l'utilisation claire et juste du « concept » qui demeure un « matériau de base ». Beaucoup de chercheurs éprouvent des difficultés pour réaliser une recherche scientifique, car ils manquent de précision dans l'utilisation du « concept ». Ce dernier « organise la réalité en retenant les caractères significatifs des phénomènes, il sert aussi d'un guide de la recherche. » (Grawitz. Madeleine, 2001, p. 384.)

5-Conclusion

Le but primordial étant, d'avoir un regard critique sur la méthodologie (ancienne et actuelle) dans sa richesse et dans sa complexité, à l'ère et au défi de la mondialisation. Il importe de souligner, en conclusion, que l'intérêt et la pertinence de tels questionnements ne vaudront que par l'échange des regards multiples puisés aux sources de l'Histoire, et notamment de l'histoire des sciences, des champs épistémologiques, méthodologiques et langagiers (car, qu'on le veuille ou non ce sont les langues et / ou les langages qui véhiculent la science et la connaissance), des révisions, sans cesse, des méthodologiques dans l'enseignement et l'analyse des problèmes d'ordre social, psychologique, économique, politique et autres...selon les normes pédagogiques et didactiques, des connaissances dans le domaine de la communication et de l'information ...Toutes ces disciplines qui s'astreignent à penser l'Homme dans sa société et son environnement social, éducatif, politique, culturel, esthétique et religieux.

Le point est fait, dans le but de préciser l'objet de notre recherche mais aussi et surtout de mettre l'accent sur les différentes étapes qui justifient les démarches méthodologiques telles qu'elles sont présentées dans les recherches internationales sous l'influence de la connaissance durable et du développement durable. C'est dans ce contexte que les objectifs du développement durable ont été tracés. Ceux-ci relèvent de plusieurs enjeux, nous citerons :

Méthodes de recherche en Sciences Humaines et Sociales : Enjeux et Impacts sur le développement durable.

En premier lieu, notre capacité à découvrir les méthodes de recherche, les meilleures et les plus perspicaces, pour expliquer le fonctionnement du monde et pénétrer les différents mystères.

En second lieu, notre capacité à transformer nos sociétés afin de vivre dans un monde meilleur, plus juste et plus équitable, respectueux de l'HOMME dans sa quête de signe et de sens.

Bibliographie

- Albarello Luc et al. (2000), Pratiques et méthodes de recherche en sciences sociales. Paris : Armand Colin, Paris.
- Andreski Stanislav. (1975) les sciences sociales sorcellerie des temps modernes?, trad. Anne et Claude Rivière. Paris : PUF.
- Angers. Maurice. (1999), initiation à la méthodologie des sciences humaines. Alger : Edits Casbah
- Cecchini Amaranta, Hainard François, « Quelles méthodes pour analyser le développement durable de l'environnement construit? Analyse des méthodes des sciences humaines et sociales dans les projets de recherche du PNR 54» Research, collection,ETH,zurich,2012.
<https://www.researchcollection.ethz.ch/bitstream/handle/20.500.11850/153260/eth-5327-01.pdf>
- Choukrallah Choufani. (1987), « la réflexion philosophique en sciences humaines », annales de philosophie et des sciences humaines, N°1.
- Corbière Marc, Nadine Larivière. (2014). Méthodes qualitatives, quantitatives et mixtes dans la recherche en sciences humaines, sociales et de la santé. Canada : Presses de l'Université du Québec.
- Descartes René. (2009) Discours de la méthode pour bien conduire sa raison, et chercher la vérité dans les sciences, Édition de Frédéric de Buzon, notes réalisées par Florian Nicodème. Collection Folioplus philosophie (n° 155), Paris : Gallimard.
- Freund Julien. (1973). Les théories des sciences humaines. Paris : P.U.F.
- Gauthier Benoît. (2009). Recherche sociale de la problématique à la collecte des données, 5ème édit. Canada : Presses de l'Université du Québec.
- Grawitz Madeleine. (1981). Lexique des sciences sociales, Paris : Dalloz.
- Grawitz Madeleine, (2001). Méthodes des sciences sociales, 11ème édit. Paris : Dalloz.
- Gueorgui Chtchedrovitski (dir). (2007). Le cercle de méthodologie de Moscou 1954-1989, une pensée une pratique. Paris : École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS).
- Gurvitch Georges. (1966). Les Cadres sociaux de la connaissance. Paris : P.U.F. " Bibliothèque de sociologie contemporaine".
- Gusdorf Georges, (1974). Introduction aux sciences humaines. Essai critique sur leurs origines et leur développement. Paris : Édit Ophrys.

Méthodes de recherche en Sciences Humaines et Sociales : Enjeux et Impacts sur le développement durable.

- Foulquié Paul. (1992). dictionnaire de la langue philosophique. Paris : P.U.F.
- Hamadouche Ahmed. (1977). Méthodes et outils d'analyse stratégique. Alger : édits Chihab.
- Husserl Edmund. (19966). Méditations cartésiennes, introduction à la phénoménologie, traduit de l'allemand par Mlle. Gabrielle Peiffer et Emmanuel Lévinas. Paris : Edits Vrin.
- Jacquemain Marc. Frère bruno (sous la dir). (2008). Épistémologie de la sociologie, paradigmes pour le XXIème siècle. Bruxelles : De Boeck.
- Meirieu Philippe. (1990). Apprendre ... Oui, mais comment ? 5ème édit. Paris : ESF.
- Menger. Carl. (2011). Recherches sur la méthode dans les sciences sociales et en économie politique en particulier, trad. de l'allemand Campagnolo Gilles. Paris : édit Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS).
- Narimasu Hiroko. Pigem Nathalie. (2008). (sous la dir), les techniques d'observation en sciences humaines. Paris : Armand Colin.
- Ortigues Edmond. «Sciences humaines» in Encyclopédia Universalis sur : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/sciences-humaines> (Consulté le 20/juin/2022.)
- Otemikongo Jean. Mandefu Yahisule.(2018). La recherche scientifique en sciences sociales et humaines. Préface d'Emile Bongeli Yeikelo Ya Ato, Paris : l'Harmattan.
- Quivy Raymond, Camenhoudt Luc Van. (2011). Manuel de recherche en sciences sociales. Paris : édits Dunod.
- Rey Alain, (sous la dir). (1994). Dictionnaire historique de la langue française. Paris : édits Le Robert.
- Russel Bertrand. (1971) La méthode scientifique en philosophie. Trad. de l'anglais par Philippe Devaux. Paris : édits Payot.
- UNESCO, « acte constitutif » Art : 1, sur : http://www.unesco.org/education/pdf/UNESCO_F.PDF (Consulté le 20/juin/2022.)